

A l'exemple de Marguerite-Marie, soyons zélés pour propager, raviver la dévotion au sacré cœur : quoi de plus noble et de plus digne de nos efforts que de faire embrasser l'esprit et la pratique de ce culte d'amour et de réparation qui est si agréable à Notre-Seigneur, si propre à enflammer les âmes des feux de la plus pure charité, si efficace pour attirer sur la terre les plus nombreuses et les plus précieuses bénédictions du ciel !

## PRIÈRE.

O bienheureuse Marguerite-Marie, chaste épouse du souverain Roi, qui avez reçu les communications de son cœur embrasé d'amour pour nous, et qui, selon ses desseins, n'avez eu de pensée, de désir, de volonté, de vie que pour l'établissement et la propagation de la dévotion à ce divin cœur, agréez les hommages de vénération que nous vous rendons avec toute l'Église, et daignez intercéder pour nous, afin de nous obtenir la grâce d'imiter vos exemples, d'être les apôtres du culte de l'amour, de vivre, comme vous, pour Jésus seul, et de mériter ainsi d'aller le posséder avec vous dans la gloire. Ainsi soit-il.

*Voir les Résumés, page 343.*

## 25. — FÊTE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Jésus-Christ m'a aimé (Gal., II, 20).

## CONSIDÉRATION.

Considérons la fête du sacré cœur dans son institution et son objet, et comprenons combien elle doit être chère à toute âme véritablement chrétienne.

Un jour de l'octave de la Fête-Dieu, pendant que la sainte religieuse qu'il avait choisie et préparée pour ce sublime ministère, était prosternée devant le très-saint sacrement, le divin Maître lui apparut sensiblement, et lui découvrant son cœur tout resplendissant des flammes de sa charité, il lui dit : « Voilà ce cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné pour leur témoigner son amour, allant jusqu'à s'épuiser et se consumer pour eux ; et cependant il ne reçoit en retour, de la plupart, que des ingrattitudes, car ils ne cessent de m'outrager par leurs irrévérences et leurs sacrilèges, par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour moi dans mon sacrement d'amour... Mais ce qui m'est le plus sensible, c'est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés qui en usent ainsi.

» C'est pour cela que je te demande que le premier vendredi après l'octave du saint sacrement soit dédié, par une fête particulière, à honorer mon cœur, communiant ce jour-là et lui faisant amende honorable afin

de réparer les indignités qui lui ont été faites pendant qu'il a été exposé sur les autels. Je te promets que mon cœur se dilatera pour répandre, avec abondance, les influences de son divin amour sur ceux qui lui rendront cet honneur ou qui procureront qu'il lui soit rendu. »

Bientôt le dessein de cet adorable Sauveur reçut son accomplissement, et maintenant la fête de son cœur est universelle dans l'Église.

Célébrons-la avec joie, piété, empressement, et rendons au divin cœur le culte d'honneur, d'amour, de reconnaissance et de réparation qu'il demande de nous et qui est l'esprit de cette solennité.

Le cœur de Jésus est le cœur d'un Dieu parce qu'il est uni hypostatiquement au Verbe; c'est le temple de la très-sainte Trinité, le digne objet des adorations du ciel et de la terre, l'ensemble de toutes les perfections, l'océan de tous les trésors de la grâce, un abîme infini de bonté, de tendresse, de charité. C'est pourquoi adorons-le avec le plus profond respect et en union aux saints anges, qui se prosternent devant lui dans le séjour de sa gloire, et dans les sanctuaires où il réside sous les voiles du sacrement.

Exaltons avec tous les transports de l'admiration et de la reconnaissance les sentiments dont il a été animé, et particulièrement son amour pour nous.

Songeons à ce qu'a été cet amour, et par quels actes il s'est manifesté. Disons-nous à nous-mêmes : « Jésus-Christ m'a aimé, et s'est livré pour moi; » je n'étais pas encore et déjà il m'aimait; il m'a aimé malgré ma misère, ma pauvreté, mon néant; il m'a aimé lors même

que j'étais son ennemi; il m'a aimé plus que son sang et sa vie, qu'il a si généreusement sacrifiés pour moi...

Quel mystère de bonté! Ah! qui peut le considérer sans être saisi d'étonnement, et sans s'écrier avec un pieux auteur<sup>1</sup> : « Mon corps, ô Jésus, n'est qu'un amas de poussière, mon âme est le tombeau de vos bienfaits, mon cœur n'est qu'ingratitude, mon entendement que ténèbres : ah! comment donc pouvez-vous m'aimer, vous, mon Dieu, mon amour! »

Oui, le cœur de Jésus nous aime d'un amour infini; tout le proclame, et surtout ses innombrables bienfaits. Rappelons-nous que pour notre salut le Verbe de Dieu s'est anéanti jusqu'à prendre notre nature, embrasser une vie toute de travail, de privation et de souffrances, épuiser le calice de toutes les douleurs et mourir de la mort la plus cruelle et la plus ignominieuse. Rappelons-nous que c'est pour nous qu'il a établi son Église et institué les sacrements qui en sont la richesse et la vie. Pensons surtout à celui qui est si justement appelé le sacrement d'amour, où continue de se consumer des feux de sa charité ce même cœur qui nous a tant aimés dans le sein de Marie, dans la crèche de Bethléem, au cénacle ou sur le Calvaire.

Bénédissons-le pour cet ineffable présent de sa tendresse, par lequel il demeure avec nous, s'immole pour nous, se fait l'aliment de nos âmes, nous éclaire, nous console, nous fortifie, nous transforme en lui, nous divinise. Bénédissons-le pour toutes les attentions de sa providence sur notre Institut, sur nos familles et sur

<sup>1</sup> Le P. Nouet.

nous personnellement qu'il a favorisés de tant de grâces. Proclamons que nous avons tout reçu de sa plénitude<sup>1</sup>, que sa libéralité est infinie, qu'il est la bonté même, et que sa miséricorde est éternelle<sup>2</sup>.

A nos hommages d'amour et de reconnaissance, joignons-en d'amende honorable, déplorant nos froideurs, nos irrévérences à son égard et lui en demandant pardon, gémissant du peu de retour que son amour reçoit des hommes, nous efforçant de compenser par nos adorations toutes les offenses qui lui sont faites, et spécialement celles dont il est l'objet dans l'Eucharistie, et qui affligent si profondément son cœur.

Unissons-nous à Marie réparatrice, qui, sur le Calvaire, offrait au divin Crucifié toutes les affections de son cœur de mère, pour faire contre-poids aux opprobres dont il était accablé. Présentons à Jésus hostie les sentiments d'amour, d'adoration, de reconnaissance de cette auguste Vierge, et supplions-le de vouloir bien, en leur considération, oublier nos ingratitude. Présentons-lui les hommages que lui rendent les anges qui environnent son autel, et celui des âmes pieuses qui se pressent aujourd'hui dans un esprit d'amour et de pénitence au pied de son tabernacle.

Disons-lui : O amour méconnu par un si grand nombre d'hommes, et même par plusieurs de ceux qui vous sont consacrés, nous voici devant vous pour déplorer toutes nos offenses, et vous présenter, en amende honorable, les sentiments par lesquels vous

<sup>1</sup> S. Jean, I, 16. — <sup>2</sup> Ps. cxvii, 1.

glorifie le cœur immaculé de votre très-sainte Mère... Oh! daignez, nous vous en supplions, oublier nos torts pour ne vous souvenir que de votre miséricorde. Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple, et ne soyez pas éternellement irrité contre nous<sup>1</sup>. » Puis-ent les hommages que nous vous rendons consoler votre cœur, et nous mériter que, selon votre promesse, ce cœur adorable se dilate, afin de répandre sur nous les influences de son divin amour!

#### APPLICATION.

Passons véritablement ce jour dans un esprit d'adoration, d'amour, de reconnaissance et de réparation à l'égard du cœur de Jésus.

Proposons-nous cette intention en assistant au saint sacrifice de nos autels, où le divin cœur s'immole de nouveau pour nous et s'ouvre, comme sur la croix, pour répandre le sang et l'eau qui sont notre salut. Proposons-la-nous en faisant la sainte communion qui est l'acte principal qu'a prescrit Notre-Seigneur. Proposons-la-nous dans nos visites au saint sacrement, et disons avec saint Liguori : « O cœur très-aimant de mon Jésus, d'où sont sortis tous les sacrements et surtout ce sacrement d'amour, je voudrais vous rendre autant d'honneur que vous en rendez en cet état au Père céleste. Vous êtes là sur l'autel où vous m'aimez du même amour qui vous a fait sacrifier votre vie sur la croix. Soyez béni, ô divin cœur, et daignez éclairer de vos lumières tous ceux qui ne vous connaissent pas

<sup>1</sup> Joël, II, 17.

et embraser de vos feux tous ceux qui ne vous aiment pas. O cœur très-pur, purifiez mon cœur de toute attache à la créature, et remplissez-le de votre saint amour. Faites que je ne vive désormais que pour vous obéir, vous aimer et vous plaire. »

Oui, adressons-nous au cœur de Jésus, et invoquons-le avec la plus entière confiance pour nous, pour nos parents, nos confrères, nos élèves, lui recommandant les intérêts de notre âme, le suppliant d'être notre défense, notre asile, notre consolation dans cette vie, afin qu'il soit notre demeure et notre joie dans l'éternité.

## PRIÈRE.

O cœur de Jésus, plénitude de tous les biens, abîme de bonté, d'amour, de miséricorde, agréez les hommages d'adoration, d'amour, d'action de grâces et d'expiation que nous vous présentons en ce jour, et daignez exaucer notre prière.

Pardonnez-nous les offenses par lesquelles nous vous avons tant de fois et si profondément affligé; donnez-nous de vous être toujours une véritable consolation par notre piété, notre régularité, notre ferveur; de nous avancer de plus en plus, et sans relâche, dans la voie de votre divin amour, jusqu'à ce que nous allions nous abîmer en vous dans le séjour de l'éternelle charité. Ainsi soit-il.

*Voir les Résumés, page 344; ancienne édition, page 451.*

FIN DES MÉDITATIONS SUR LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

## TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
Introduction . . . . .	v

## MÉDITATIONS SUR L'EUCARISTIE.

1 Circonstances de l'institution de l'Eucharistie . . . . .	1
2 Sur ce qui a précédé l'institution de l'Eucharistie . . . . .	7
3 Institution de l'Eucharistie . . . . .	13
4 Les enseignements de la foi sur l'Eucharistie . . . . .	19
5 Excellence de l'Eucharistie . . . . .	25
6 L'Emmanuel. . . . .	31
7 Le fruit de l'arbre de vie . . . . .	37
8 La pâque des Juifs et la sainte communion. . . . .	43
9 La manne, figure de l'Eucharistie . . . . .	49
10 Eucharistie figurée par le fleuve du paradis terrestre, l'eau du rocher, le sacrifice de Melchisédech... l'arche d'alliance . . . . .	55
11 Eucharistie figurée par les sacrifices mosaïques, la colonne de nuée,... le champ de Booz,... le pain d'Élie . . . . .	61
12 La multiplication des pains . . . . .	67
13 L'Eucharistie annoncée ou prédite. . . . .	73
14 Desseins de Jésus-Christ en l'Eucharistie relatifs à son Père . . . . .	79